

Spermicides et diaphragmes

Spermicides

Points-clés pour les prestataires et les clientes

- Les spermicides sont placés tout au fond du vagin peu avant les relations sexuelles.
- Demandent une utilisation correcte lors de chaque rapport sexuel, pour qu'ils soient les plus efficaces possibles.
- L'une des méthodes contraceptives les moins efficaces.
- Peuvent être utilisés comme méthode primaire ou comme méthode d'appoint.

15

Spermicides et diaphragmes

Que sont les spermicides ?

- Des substances qui tuent les spermatozoïdes et qui sont insérées tout au fond du vagin près du col, avant les rapports sexuels.
 - Le nonoxynol-9 est le plus utilisé.
 - Autres spermicides : benzalkonium chloride, chlorhexidine, menfegol, octoxynol-9 et sodium docusate.
- Disponibles sous forme de comprimés moussants, suppositoires moussants ou fondants, boîtes de mousses pressurisées, films fondants, gelées et crèmes.
 - Les gelées, crèmes et mousses en boîtes peuvent être utilisées toutes seules, avec un diaphragme, ou avec des préservatifs.
 - Les films, les suppositoires, les comprimés moussants ou les suppositoires moussants peuvent être utilisés tout seuls ou avec des préservatifs.
- Agissent en rompant la membrane des cellules des spermatozoïdes, en les tuant ou en ralentissant leur mouvement. Aussi, les spermatozoïdes ne peuvent pas rencontrer l'ovocyte.

Quelle est leur efficacité ?

L'efficacité dépend de l'utilisatrice : le risque de grossesse est le plus élevé lorsque les spermicides ne sont pas utilisés lors de chaque rapport sexuel.

- L'une des méthodes de planification familiale les moins efficaces.
- Tels qu'ils sont couramment utilisés, environ 29 grossesses pour 100 femmes utilisant des spermicides pendant la première année. Cela signifie que 71 sur 100 femmes utilisant les spermicides ne tomberont pas enceintes.
- S'ils sont utilisés correctement lors de chaque rapport sexuel, environ 18 grossesses pour 100 femmes utilisant les spermicides pendant la première année.

Retour de la fécondité une fois que l'on arrête les spermicides : aucun retard

Protection contre les infections sexuellement transmissibles (IST) : aucune.

L'utilisation fréquente du nonoxynol-9 peut augmenter le risque de contracter l'infection à VIH (Voir Question 3, p. 235).



Effets secondaires, avantages pour la santé et risques pour la santé

Effets secondaires (Voir Prise en charge des problèmes, p. 233)

Certaines utilisatrices indiquent les problèmes suivants :

- Irritation autour ou dans le vagin ou le pénis

Autres changements physiques possibles :

- Lésions vaginales

Avantages connus pour la santé

Aide à protéger contre :

- Les risques de grossesse



Risques connus pour la santé

Peu fréquents :

- Infection des voies urinaires, surtout si l'on utilise les spermicides deux fois ou plus par jour

Rares :

- L'utilisation fréquente du nonoxynol-9 peut augmenter le risque de contracter l'infection à VIH (Voir Question 3, p. 235)

Corriger les conceptions erronées (Voir également Questions et réponses, p. 235)

Les spermicides ne réduisent pas :

- Les sécrétions vaginales et ne font pas saigner une femme pendant les relations sexuelles.
- Ne provoquent pas de cancer du col ou de malformations congénitales.
- Ne protègent pas contre les IST.
- Ne changent pas la libido d'un homme ou d'une femme et ne diminuent pas le plaisir sexuel pour la plupart des hommes.
- N'arrêtent pas les saignements menstruels pour les femmes.

Pourquoi certaines femmes indiquent qu'elles apprécient les spermicides

- Sont sous le contrôle de la femme
- N'ont pas d'effets secondaires hormonaux
- Augmentent la lubrification vaginale
- Peuvent être utilisés sans consulter un prestataire de soins de santé
- Peuvent être insérés à l'avance et, par conséquent n'interrompent pas les relations sexuelles

Qui peut et qui ne peut pas utiliser les spermicides

Sans risques et conviennent à pratiquement toutes les femmes

Critères de recevabilité médicale pour

Les spermicides

Toutes les femmes peuvent utiliser sans risques les spermicides à l'exception de celles qui :

- Sont exposées à un risque élevé de contracter l'infection à VIH
- Sont infectées par le VIH
- Ont le SIDA

La fourniture de spermicides

Quand commencer

- A n'importe quel moment quand la cliente le souhaite

Expliquer comment utiliser les spermicides

Remettre le spermicide

- Donner autant de spermicides que possible — jusqu'à l'approvisionnement d'une année si c'est possible.

Expliquer comment insérer les spermicides dans le vagin

- 1.** Vérifier la date de péremption et éviter d'utiliser les spermicides qui sont périmés.
- 2.** Se laver les mains avec de l'eau propre et du savon doux si possible.
- 3.** Mousse ou crème : secouer les boîtes de mousses dures. Presser sur la boîte ou le cube pour que les spermicides entrent dans l'applicateur en plastique. Insérer l'applicateur tout au fond du vagin près du col et pousser le piston.
- 4.** Comprimés, suppositoires, mousses : insérer les spermicides tout au fond du vagin près du col avec l'applicateur ou avec les doigts. Pellicule : la replier en deux ou l'insérer avec des doigts qui sont secs (sinon elle collera sur les doigts et pas sur le col).

Expliquer comment insérer les spermicides dans le vagin

- Mousses ou crèmes : à n'importe quel moment, à moins d'une heure avant les relations sexuelles.
- Comprimés, suppositoires, gelées, film : entre 10 minutes et une heure avant les relations sexuelles, suivant le type.

Expliquer les rapports sexuels multiples

- Insérer du spermicide supplémentaire avant chaque rapport sexuel.

Ne pas laver le vagin (douche vaginale) après les rapports sexuels

- Les douches vaginales ne sont pas recommandées car les spermicides partiraient avec et elles augmentent également le risque de contracter des infections sexuellement transmissibles.
 - Si une douche vaginale est souhaitée, attendre 6 heures au moins après les rapports sexuels.
-

Soutenir l'utilisatrice des spermicides

Vérifier que la cliente comprend l'utilisation correcte

- Demander à la cliente de répéter comment et quand elle doit insérer son spermicide.

Décrire les effets secondaires les plus courants

- Démangeaisons et irritations autour ou dans le vagin et le pénis.

Expliquer à propos de la pilule contraceptive d'urgence (PCU)

- Expliquer l'utilisation de la PCU dans le cas où le spermicide n'est pas utilisé du tout, ou n'est pas utilisé correctement (Voir Pilule contraceptive d'urgence, p. 45). Remettre des PCU si disponibles.

Diaphragmes

Points-clés pour les prestataires et les clientes

- **Le diaphragme est placé au fond du vagin avant les relations sexuelles.** Il recouvre le col. Les spermicides confèrent une protection contraceptive supplémentaire.
- **Un examen pelvien est nécessaire avant de commencer l'utilisation.** Le prestataire doit choisir un diaphragme qui est bien ajusté.
- **Exige une utilisation correcte lors de chaque rapport sexuel pour qu'il soit le plus efficace possible.**

Qu'est le diaphragme ?

- Un dôme de caoutchouc souple qui couvre le col. Des diaphragmes en plastique ou en silicone sont probablement disponibles.
- Le rebord contient un élastique souple qui garde le diaphragme en place.
- Utilisé avec une crème, une gelée ou une mousse spermicide pour améliorer l'efficacité.
- Est vendu en grandeurs différentes. Doit être ajusté par un prestataire spécialement formé. Des diaphragmes en taille unique pourront bientôt être disponibles, éliminant ainsi le besoin de voir un prestataire pour l'ajuster.
- Agit en empêchant le sperme d'entrer dans le col ; le spermicide tue ou annihile les spermatozoïdes. Les deux empêchent les spermatozoïdes de rencontrer l'ovule.

Quelle est son efficacité ?

L'efficacité dépend de l'utilisatrice : le risque de grossesse est le plus élevé lorsque le diaphragme et le spermicide ne sont pas utilisés lors de chaque rapport sexuel.

- Tel qu'il est utilisé actuellement, environ 16 grossesses pour 100 femmes utilisant le diaphragme avec des spermicides pendant la première année. Cela signifie que 84 femmes sur 100 utilisant le diaphragme ne tomberont pas enceintes.
- S'il est utilisé correctement lors de chaque rapport sexuel, environ 6 grossesses pour 100 femmes utilisant le diaphragme avec des spermicides pendant la première année.

Retour de la fécondité après avoir arrêté l'utilisation du diaphragme : aucun retard

Protection contre les IST : peut conférer une certaine protection contre certaines IST mais il ne faut pas en dépendre pour la prévention des IST (voir Question 8, p. 236).



Effets secondaires, avantage pour la santé et risques pour la santé

Effets secondaires : (Voir Prise en charge des problèmes, p. 233)

Certaines utilisatrices indiquent les problèmes suivants :

- Irritations dans le vagin ou sur le pénis ou autour

Autres changements physiques possibles :

- Lésions vaginales

Avantages connus pour la santé

Aide à protéger contre :

- Les risques de grossesse

Peut aider à protéger contre :

- Certaines IST (chlamydia, gonorrhée, inflammation pelvienne, trichomonase)
- Précancer et cancer du col

Risques connus pour la santé

Courants à peu courants :

- Infection des voies urinaires

Peu courants :

- Vaginoses bactériennes
- Candidoses

Rares :

- Utilisation fréquente du nonoxynol-9 pour augmenter le risque de contracter l'infection à VIH (Voir Question 3, p. 235).

Extrêmement rares :

- Syndrome de choc toxique

Corriger les conceptions erronées (Voir également Questions et réponses, p. 235)

Diaphragmes :

- N'affecte pas la sexualité. Quelques hommes indiquent qu'ils sentent le diaphragme pendant les rapports sexuels mais, pour la plupart, ce n'est pas le cas.
- Ne peut pas sortir par le col. Il ne peut pas rentrer dans l'utérus et ne peut pas se perdre dans le corps d'une femme.
- Ne provoque pas le cancer du col.

Pourquoi certaines femmes indiquent qu'elles apprécient le diaphragme

- Est sous le contrôle de la femme
- N'a pas d'effets secondaires hormonaux
- Peut être inséré à l'avance et, par conséquent n'interrompt pas les relations sexuelles

Qui peut et qui ne peut pas utiliser le diaphragme

Sans risques et qui convient à pratiquement toutes les femmes

Pratiquement toutes les femmes peuvent utiliser le diaphragme sans risques et de manière efficace.

Critères de recevabilité médicales pour

Le diaphragme

Poser à la cliente les questions ci-après à propos d'affections médicales connues. Les examens et tests ne sont pas nécessaires. Si elle répond "non" à toutes les questions, alors elle peut commencer à utiliser le diaphragme si elle le souhaite. Si elle répond "oui" à une question, suivre les instructions. Dans certains cas, elle peut quand même commencer à utiliser le diaphragme. Ces questions s'appliquent également à la cape cervicale (Voir p. 238).

1. Avez-vous eu récemment un bébé ou avez-vous eu récemment un avortement spontané ou provoqué du second trimestre ? Si oui, quand ?

- NON **OUI** Le diaphragme ne peut pas être ajusté avant 6 semaines après l'accouchement ou un avortement du second trimestre, car ce n'est qu'à ce moment que l'utérus et que le col ont repris une taille normale. Lui remettre une méthode* d'appoint qu'elle peut utiliser jusqu'à ce moment-là.

(Suite à la page suivante)

* Les méthodes d'appoint sont les suivantes : abstinence, préservatifs masculins et féminins, spermicides et retrait. Lui indiquer que les spermicides et le retrait sont les méthodes contraceptives les moins efficaces. Si possible, lui remettre des préservatifs.

2. Etes-vous allergique au caoutchouc en latex ?

- NON OUI Elle ne peut pas utiliser un diaphragme en latex. Elle peut utiliser un diaphragme conçu en plastique.

3. Etes-vous infectée par le VIH ou avez-vous le SIDA ? Est-ce que vous pensez que vous courez un risque élevé de contracter l'infection à VIH ? Discuter de ce qui expose une femme à un risque élevé de contracter le VIH (Voir Infections sexuellement transmissibles, y compris le VIH, Qui est exposé aux risques ?, p. 276). Par exemple, son partenaire est infecté par le VIH).

- NON OUI Ne pas lui fournir un diaphragme. Pour une protection contre le VIH, recommander d'utiliser des préservatifs, soit tout seuls, soit avec une autre méthode.

Pour des classifications complètes, voir Critères de recevabilité médicale pour l'utilisation de la contraception, p. 333. Lui expliquer les avantages et les risques pour la santé ainsi que les effets secondaires de la méthode qu'elle utilisera. Lui signaler également toute affection qui ferait que la méthode n'est guère recommandée dans son cas.

Faire appel au jugement clinique dans les cas spéciaux d'utilisation du diaphragme

Généralement, une femme souffrant de l'un des problèmes exposés ci-après ne devrait pas utiliser le diaphragme. Par ailleurs, dans des circonstances spéciales, lorsque d'autres méthodes plus adéquates ne sont pas disponibles ou ne sont pas acceptables dans son cas, un prestataire qualifié qui a évalué attentivement le problème de cette femme ainsi que de sa situation pourra décider qu'elle peut quand même utiliser le diaphragme et les spermicides. Le prestataire doit envisager la gravité du problème et, dans la plupart des cas, déterminer si elle peut avoir accès à un suivi.

- Antécédents de syndrome de choc toxique
- Allergie au latex, surtout si la réaction allergique est bénigne (Voir Irritations bénignes dans, ou autour du vagin et du pénis, ou réaction allergique bénignes au préservatif, p. 207)
- Atteinte du VIH ou du SIDA

Fourniture du diaphragme

Quand commencer

Situation de la femme	Quand commencer
A n'importe quel moment	A n'importe quel moment <ul style="list-style-type: none">• Si elle a eu un accouchement à terme ou un avortement spontané ou provoqué du second trimestre il y a moins de 6 semaines, lui remettre une méthode d'appoint* qu'elle peut utiliser si nécessaire jusqu'à ce que les 6 semaines soient écoulées.
Conseil spécial pour les femmes qui ont arrêté d'utiliser une autre méthode	<ul style="list-style-type: none">• Lui proposer d'essayer le diaphragme pendant un certain temps alors qu'elle continue à utiliser son autre méthode. De cette manière, elle prendra confiance et saura qu'elle peut utiliser correctement le diaphragme.

Expliquer la technique de l'ajustement

Il faut de la formation et de l'expérience pour apprendre à une femme à ajuster le diaphragme. Par conséquent, il s'agit d'un récapitulatif et non pas d'instructions détaillées.

1. Le prestataire utilise les bonnes mesures de prévention des infections (Voir Prévention de l'infection dans le centre de santé, p. 312).
2. La femme est couchée sur le dos pour l'examen gynécologique.
3. Le prestataire vérifie s'il existe des problèmes qui rendraient impossible l'utilisation du diaphragme, par exemple, un prolapsus utérin.
4. Le prestataire insère l'index et le majeur dans le vagin pour déterminer la taille correcte du diaphragme.
5. Le prestataire insère un diaphragme ajusté tout spécialement dans le vagin de la femme, de sorte à couvrir le col. Le prestataire vérifie ensuite l'emplacement du col et vérifie que le diaphragme est bien ajusté et ne sort pas facilement.
6. Le prestataire remet à la femme un diaphragme bien ajusté et suffisamment de spermicides qu'elle pourra utiliser avec le diaphragme. Il lui apprend à l'utiliser correctement (Voir Expliquer comment utiliser un diaphragme, p. 230).

Avec un diaphragme bien ajusté, la cliente ne devrait en principe rien sentir dans son vagin, même si elle se déplace ou lors des relations sexuelles.

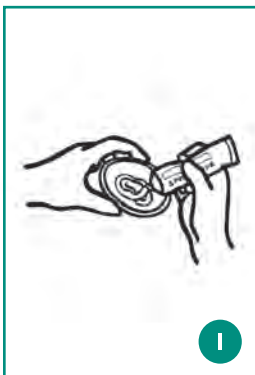
* Les méthodes d'appoint sont les suivantes : abstinence, préservatifs masculins et féminins, spermicides et retrait. Lui indiquer que les spermicides et le retrait sont les méthodes contraceptives les moins efficaces. Si possible, lui remettre des préservatifs.

Expliquer comment utiliser le diaphragme

IMPORTANT : chaque fois que possible, montrer à la femme l'emplacement de l'os pubien et du col, à l'aide d'un modèle ou d'une image. Expliquer que le diaphragme est inséré derrière l'os pubien et recouvre le col.

Expliquer les 5 Etapes fondamentales de l'utilisation d'un diaphragme

Etape fondamentale	Détails importants
1. Presser une cuillerée de crème, de gelée ou de mousse spermicide dans la coupe du diaphragme et sur son rebord	<ul style="list-style-type: none">• Se laver les mains avec de l'eau propre et du savon doux si disponible.• Vérifier le diaphragme pour s'assurer qu'il n'existe pas de trous, de craquelures, en le tenant à la lumière.• Vérifier la date de péremption du spermicide et éviter de l'utiliser s'il est périmé.• Insérer le diaphragme moins de 6 heures avant les relations sexuelles.
2. Rapprocher les bords opposés ; pousser dans le vagin aussi loin que possible	<ul style="list-style-type: none">• Choisir une position qui est confortable pour l'insertion — à genou, une jambe en l'air, assise ou couchée.
3. Avec le doigt, toucher le diaphragme pour être sûr qu'il recouvre le col	<ul style="list-style-type: none">• A travers le dôme du diaphragme, le col ressemble au bout du nez au toucher.• Si le diaphragme est inconfortable, le sortir et l'insérer à nouveau.



Etape fondamentale

Détails importants

4. Garder en place pendant au moins 6 heures après les relations sexuelles

- Garder le diaphragme en place pendant au moins 6 heures après les relations sexuelles, mais pas plus de 24 heures.
- *Le fait de laisser le diaphragme en place pendant plus d'une journée peut augmenter le risque du syndrome de choc toxique.* Cela peut également provoquer une mauvaise odeur et des pertes vaginales. (Les odeurs et les pertes cessent d'elles-mêmes, une fois le diaphragme retiré).
- Pour de multiples rapports sexuels, vérifier que le diaphragme est toujours en position correcte et ajouter des spermicides supplémentaires devant le diaphragme avant chaque rapport sexuel.

5. Pour le retirer, glisser un doigt sous le bord du diaphragme pour le tirer vers l'avant

- Se laver les mains avec de l'eau propre et du savon doux si possible.
- Insérer un doigt dans le vagin jusqu'à ce qu'elle sente le bord du diaphragme.
- Faire glisser doucement le doigt sous le rebord et tirer le diaphragme pour le faire sortir. Faire attention de ne pas déchirer le diaphragme avec les ongles.
- Laver le diaphragme avec de l'eau propre et du savon doux et le sécher après chaque utilisation.

Soutenir l'utilisatrice du diaphragme

Vérifier que la cliente comprend l'utilisation correcte

- Demander à la cliente de répéter comment et quand insérer le diaphragme et quand retirer le diaphragme.

Expliquer que l'utilisation devient plus facile avec le temps

- Plus elle aura de la pratique pour insérer et retirer le diaphragme et plus facile cela deviendra.

Décrire les effets secondaires les plus courants

- Démangeaisons et irritations dans ou autour du vagin ou du pénis.

Expliquer la pilule contraceptive d'urgence (PCU)

- Expliquer l'utilisation de la PCU dans le cas où le diaphragme ne tient pas en place ou n'est pas utilisé correctement (Voir Pilule contraceptive d'urgence, p. 45). Lui remettre des PCU si disponibles.

Expliquer à propos du remplacement

- Lorsque le diaphragme devient trop fin, ou a des trous ou encore s'il devient raide, il ne faut plus l'utiliser et il faut le remplacer. Elle doit obtenir un nouveau diaphragme tous les deux ans environ.

Conseils pour les utilisatrices des spermicides ou du diaphragme avec spermicides

- Les spermicides doivent être gardés dans un endroit frais et sec si possible, à l'abri du soleil. Les suppositoires peuvent fondre à la chaleur. S'ils sont gardés au sec, les comprimés moussants risquent moins de fondre dans un climat chaud.
- Le diaphragme devrait être gardé dans un endroit frais et au sec si possible.
- Elle aura besoin d'un nouveau diaphragme ajusté si elle a eu un bébé, ou une fausse couche ou un avortement du second trimestre.

“Revenez à n'importe quel moment” : raisons de revenir

Bien indiquer à chaque cliente qu'elle peut revenir à n'importe quel moment — par exemple : si elle a des problèmes, des questions, ou si elle souhaite utiliser une autre méthode. Elle peut également revenir si elle constate un changement important dans son état de santé ou si elle pense qu'elle pourrait être enceinte.

Conseil général pour la santé : une personne qui sent soudainement que quelque chose va mal avec sa santé devrait revenir immédiatement pour obtenir des soins médicaux auprès d'une infirmière ou d'un médecin. Il est fort probable que la cause de cet état ne soit pas la méthode contraceptive, mais elle devrait quand même indiquer ce qu'elle utilise, à l'infirmière ou au médecin.

Aider les utilisatrices continues

- 1.** Demander à la cliente si tout se passe bien avec la méthode et si elle est satisfaite. Lui demander si elle a des questions ou si elle souhaite discuter de tel ou tel aspect.
- 2.** Lui demander si elle a des problèmes pour utiliser correctement la méthode. Lui donner des informations ou l'aide dont elle a besoin (Voir Prise en charge des problèmes, page suivante).
- 3.** Lui remettre les produits et lui recommander de revenir dès que sa réserve est sur le point de s'épuiser. Lui rappeler les autres endroits où elle peut également obtenir ces produits.
- 4.** Demander à une cliente qui utilise depuis longtemps la méthode si elle a de nouveaux problèmes de santé. Traiter les problèmes, tel qu'il convient. Pour les nouveaux problèmes de santé qui nécessiteront peut-être qu'elle change de méthode, Voir p. 234.
- 5.** Demander à une cliente qui utilise depuis longtemps la méthode si des changements importants sont survenus dans sa vie qui pourraient modifier ses besoins — surtout si elle a l'intention d'avoir un enfant ou si elle est exposée au risque de contracter les IST/VIH. Assurer le suivi, tel que nécessaire.

Prise en charge des problèmes

Problèmes notés comme effets secondaires ou problèmes au niveau de l'utilisation

Peuvent être dûs à la méthode mais pas forcément.

- Effets secondaires ou problèmes avec les spermicides et les diaphragmes qui se répercutent sur la satisfaction de la femme et sur l'utilisation de la méthode. Ils méritent l'attention du prestataire. Si la cliente signale des effets secondaires ou des problèmes, l'écouter, lui donner des conseils et la traiter si c'est indiqué.
- Proposer à la cliente de l'aider à choisir une autre méthode — à présent si elle le souhaite ou si les problèmes ne peuvent pas être surmontés.

Difficultés à insérer ou à retirer le diaphragme

- Donner des conseils concernant l'insertion et le retrait. Lui demander d'insérer et de retirer le diaphragme dans le centre de santé. Vérifier s'il est bien placé une fois qu'elle l'a inséré. Corriger toutes les erreurs.

Gênes ou douleurs en utilisant le diaphragme

- Un diaphragme trop grand peut causer une gêne. Vérifier s'il est bien ajusté.
 - Ajuster un diaphragme plus petit si celui qu'elle porte est trop grand.
 - S'il semble bien ajusté et s'il existe différents types de diaphragme, essayer un autre diaphragme.
- Lui demander d'insérer et de retirer le diaphragme dans le centre de santé. Vérifier si le diaphragme est bien placé une fois qu'elle l'a inséré. Lui donner les conseils nécessaires.
- Vérifier s'il existe des lésions vaginales :
 - S'il existe des lésions ou des plaies vaginales, proposer d'utiliser une autre méthode temporairement (préservatifs ou contraceptifs oraux) et lui remettre les produits.
 - Faire une évaluation pour dépister une éventuelle infection vaginale ou infection sexuellement transmissible (IST). Traiter ou l'orienter vers les services compétents.
 - Les lésions partiront d'elles-mêmes si elle passe à une autre méthode.

Irritations dans le vagin, ou au pénis, ou autour (elle ou son partenaire ont eu des démangeaisons, éruptions ou irritations durant un jour ou plus)

- Vérifier l'éventuelle présence d'une infection vaginale ou d'une IST et traiter ou orienter vers les services de traitements nécessaires.
- S'il n'existe aucune infection, lui proposer d'essayer un type ou une marque différente de spermicides.

Infection des voies urinaires (brûlures ou douleurs à la miction, mictions fréquentes en petites quantités, sang dans les urines, maux de dos)

- Traiter avec de la cotrimoxazole 240 mg par voie buccale une fois par jour pendant 3 jours, ou de la triméthoprime 100 mg par voie buccale une fois par jour pendant 3 jours, ou de la nitrofurantoïne 50 mg par voie buccale 2 fois par jour pendant 3 jours.
- Si l'infection revient, envisager d'ajuster un diaphragme plus petit.

Vaginose bactérienne (pertes vaginales anormales, blanches ou grises avec odeur déplaisante, peut également avoir des brûlures à la miction et/ou des démangeaisons autour du vagin)

- Traiter avec de la métronidazole 2 g par voie buccale en une seule dose ou de la métronidazole 400–500 mg par jour pendant 7 jours.

Candidose (pertes vaginales anormales, blanches ou grises avec odeur déplaisante, peut également avoir des brûlures à la miction et/ou des démangeaisons autour du vagin)

- Traiter avec de la fluconazole 150 mg par voie buccale en une seule dose, de la miconazole 200 mg par suppositoires vaginal, une fois par jour pendant 3 jours ou de la clotrimazole 100 mg par comprimés vaginaux, deux fois par jour pendant 3 jours.
- Les suppositoires de miconazole sont à base d'huile et peuvent endommager le diaphragme en latex. Les femmes utilisant du miconazole par voie vaginale ne devraient pas utiliser les diaphragmes en latex ou les préservatifs en latex pendant le traitement. Elles peuvent utiliser un préservatif féminin ou masculin en plastique ou une autre méthode jusqu'à la fin de la prise du médicament. (Le traitement par voie buccale ne nuit pas au latex).

Grossesse soupçonnée

- Faire un test de grossesse.
- On ne connaît aucun risque pour un fœtus conçu alors que des spermicides étaient utilisés.

Nouveaux problèmes qui nécessiteront peut-être qu'elle change de méthode

Peuvent être dûs à la méthode mais pas forcément.

Infections des voies urinaires ou infections vaginales récurrentes
(vaginose ou candidose bactérienne)

- Envisager de réajuster un diaphragme plus petit.

Allergie au latex (rougeur, démangeaisons, éruptions et/ou parties génitales enflées, tuméfaction de l'aîne et des cuisses [réaction bénigne] ; urticaire ou éruptions sur le corps, étourdissement, difficultés à respirer, perte de connaissance [réaction grave])

- Dire à la cliente d'arrêter d'utiliser un diaphragme en latex. Lui remettre un diaphragme en plastique si disponible ou l'aider à choisir une autre méthode, mais pas de préservatifs en latex.

Syndrome du choc toxique (fièvre élevée soudaine, éruption cutanée, vomissement, diarrhée, étourdissement, maux de gorge et muscles endoloris). Voir Signes et symptômes de graves problèmes de santé, p. 320.

- Traiter ou l'orienter vers les services compétents pour un diagnostic et des soins immédiats. Le syndrome du choc toxique peut s'avérer fatal.
- Dire à la cliente d'arrêter d'utiliser le diaphragme. L'aider à choisir une autre méthode mais pas la cape cervicale.

Questions et réponses sur les spermicides et les diaphragmes

1. Est-ce que les spermicides peuvent causer des malformations congénitales ? Est-ce que le fœtus souffrira si une femme utilise accidentellement des spermicides alors qu'elle est enceinte ?

Non. Il existe de solides preuves qui démontrent que les spermicides ne causeront pas de malformations congénitales et ne nuiront pas au fœtus si une femme tombe enceinte alors qu'elle utilise des spermicides ou si elle utilise des spermicides alors qu'elle est déjà enceinte.

2. Est-ce que les spermicides causent le cancer ?

Non, les spermicides ne causent pas le cancer.

3. Est-ce que les spermicides augmentent le risque de contracter l'infection à VIH ?

Les femmes qui utilisent plusieurs fois par jour du nonoxynol-9 sont probablement exposées à un risque accru d'être infectées par le VIH. Les spermicides causent une irritation vaginale qui peut provoquer de légères lésions sur le revêtement du vagin ou sur les parties génitales externes. Ces lésions facilitent l'infection par le VIH. Les études qui ont démontré que l'utilisation des spermicides augmentait le risque de contracter le VIH ont été faites auprès de femmes qui utilisaient des spermicides plusieurs fois par jour. Les femmes qui ont de multiples rapports sexuels par jour devraient utiliser une autre méthode contraceptive. Par ailleurs, une étude faite auprès de femmes qui utilisaient le nonoxynol-9 trois fois par semaine ne constatait aucun risque accru de contracter l'infection à VIH chez les utilisatrices des spermicides comparé aux femmes n'utilisant pas de spermicides. Des nouveaux spermicides qui sont moins irritants seront probablement disponibles.

4. Est-ce que le diaphragme est inconfortable pour les femmes ?

Non, s'il est à la dimension voulue et est bien posé. En général, la femme et son partenaire ne sentent pas le diaphragme durant les rapports sexuels. Le prestataire choisit pour chaque femme le diaphragme de dimension voulue de façon à ce qu'il soit bien placé et ne fasse pas mal. S'il est inconfortable, elle devra revenir pour qu'il soit ajusté et pour s'assurer qu'elle arrive à l'insérer et à le retirer correctement.

5. Si une femme utilise le diaphragme sans spermicides, est-ce que cela préviendra quand même la grossesse ?

On ne dispose pas de preuves suffisantes pour en être certain. Quelques études ont indiqué des taux de grossesses plus élevés chez des utilisatrices du diaphragme n'employant pas de spermicides. Aussi, on ne recommande pas d'utiliser un diaphragme sans spermicides.

6. Une femme peut-elle laisser le diaphragme en place toute la journée ?

Oui, bien qu'en général on ne recommande pas de le faire. Une femme laissera le diaphragme en place toute la journée si elle ne peut pas l'insérer juste avant d'avoir des relations sexuelles. Par contre, elle doit éviter de laisser le diaphragme en place pendant plus de 24 heures. En effet, cela augmente les risques du syndrome de choc toxique.

7. Une femme peut-elle utiliser des lubrifiants avec un diaphragme ?

Oui, mais uniquement des lubrifiants aqueux ou à base de silicone si le diaphragme est fait en latex. Les produits à base d'huile peuvent endommager le latex. Une femme ne doit pas utiliser des produits comme la vaseline, l'huile minérale, des lotions pour mains, de l'huile végétale, du beurre, de la margarine et du beurre de cacao. Par contre, les lubrifiants à base d'huile n'endommagent pas un diaphragme en plastique. En règle générale, les spermicides apportent suffisamment de lubrification pour les utilisatrices du diaphragme.

8. Est-ce que les méthodes vaginales protègent contre les maladies sexuellement transmissibles y compris le VIH ?

La recherche montre que le diaphragme peut conférer une certaine protection contre les infections du col telles que la gonorrhée et l'infection à chlamydia. Certaines études ont également montré que le diaphragme pouvait protéger contre les inflammations pelviennes et la trichomonase. Des études sont en cours pour évaluer la protection contre le VIH. Actuellement, seuls les préservatifs masculins et féminins sont recommandés pour se protéger contre le VIH et d'autres IST.

9. Qu'est l'éponge vaginale et quelle est son efficacité ?

L'éponge vaginale est faite en plastique et elle contient des spermicides. Elle est humidifiée avec de l'eau et insérée dans le vagin de sorte à être bien placée contre le col. Chaque éponge ne peut être utilisée qu'une seule fois. Elle n'est pas disponible partout.

L'efficacité dépend de l'utilisatrice : le risque de grossesse est le plus élevé lorsqu'une femme n'utilise pas l'éponge lors de chaque rapport sexuel.

Pour les femmes qui ont déjà accouché :

- Une des méthodes les moins efficaces, telle qu'elle est utilisée couramment
- Telle qu'elle est utilisée couramment, environ 32 grossesses pour 100 femmes utilisant l'éponge pendant la première année.
- Si elle est utilisée couramment lors de chaque rapport sexuel, environ 20 grossesses pour 100 femmes pendant la première année.

Plus efficace pour les femmes qui n'ont pas encore accouché :

- Telle qu'elle est utilisée couramment, environ 16 grossesses pour 100 femmes utilisant l'éponge pendant la première année.
- Si elle est utilisée correctement lors de chaque rapport sexuel, environ 9 grossesses pour 100 femmes pendant la première année.